

Saint-Sauvant

Petite Cité de Caractère®
en Nouvelle-Aquitaine

À la découverte
du Patrimoine



Saint-Sauvant

Cité escarpée au cœur d'une vallée fraîche et reposante

Campé sur un plateau calcaire, à la confluence du Coran et du Pidou, le village s'est développé le long de l'ancienne voie romaine, la via Agrippa, reliant Saintes à Lyon. Mais l'occupation humaine pourrait être antérieure. C'est à 2 km du bourg qu'est découvert, en 1979, le squelette d'un homme de Néandertal, vieux de 35 000 ans.

Le village se forme au XII^e siècle autour de son église sur une hauteur contrôlant le franchissement de la vallée du Coran. Il est fortifié au XIV^e siècle, au début de la guerre de Cent Ans, et sa muraille d'enceinte partiellement conservée montre encore une tour carrée défensive.

Sous l'Ancien Régime, l'église et les terres de Saint-Sauvant sont la propriété du chapitre des chanoines de la cathédrale de Saintes, qui soutient le développement économique du bourg. Y sont alors fondés des foires et marchés, et des halles, démolies en 1963.

Au XIX^e siècle, le développement de Saint-Sauvant est lié aux moulins à eau, installés en contrebas dans la vallée. À cette époque, la culture de la vigne, du chanvre et des céréales sont également des activités florissantes. Frappés par l'arrivée du phylloxéra, qui ravage les vignes dans les années 1870, les viticulteurs s'orientent vers l'élevage de moutons, de bovins et surtout de vaches laitières. La nature du sous-sol est par ailleurs favorable à l'extraction de matériaux : des témoins de l'exploitation sont encore visibles dans la vallée. Ces carrières de pierre étaient aussi utilisées pour la récolte de salpêtre ou la culture de champignons.



Devant la mairie, deux bustes sculptés rendent hommage à deux célébrités saint-sylvanaises. Achille Aubert (1834-1911), médecin, sériciculteur et viticulteur, est l'inventeur du Phéniodé, un désinfectant utilisé pour lutter contre les épidémies de choléra et de variole. Il expérimente l'élevage de vers à soie et milite pour les vignes américaines résistantes au phylloxéra. Pour ses différents travaux de recherche, il reçoit, en 1883, la médaille du Mérite agricole. Face à lui, Gustave Fort (1862-1944). Poète et homme de lettres, il vante les beautés de son territoire. Auteur de neuf ouvrages entre 1922 et 1944 dont Les Gloires charentaises du Coran et Rêveries en Saintonge, il invite à découvrir cette « province bénie des dieux ». Sa maison natale est signalée au 5 rue des Francs-Garçons.

Au cœur d'une zone boisée et viticole du Pays de Saintonge romane, Saint-Sauvant est aujourd'hui une petite cité qui a su préserver son caractère médiéval, entourée de jardins et lavoirs.

Saint-Sauvant



Les jardins

- 1 Jardin du Coran
- 2 Jardin d'inspiration médiévale
- 3 Mottes
- 4 Jardin du moulin de l'Étang

L'eau

- 5 Font Muette
- 6 Font Bigot
- 7 Font Bénite
- 8 Source de la Cressonnière
- 9 Pont de Pierre

La pierre

- 10 Eglise Saint-Sylvain
- 11 Tour Carrée
- 12 Grotte naturelle place Gilberte Bouquet
- 13 Monument aux morts
- 14 Impasse Saint-Estève
- 15 Exemple d'habitat du XIX^e siècle
- 16 Sentier du jardin médiéval
- Habitat du XIX^e siècle (en déambulation libre)
- Rocs et murs (en déambulation libre)

P Parking

Toilettes publiques

0 20 mètres





1. Vue de la tour médiévale depuis le jardin du Coran /
2. Les carrés du jardin d'inspiration médiévale

3. Jardin des mottes / 4a et 4b. Jardin du moulin de l'Étang

5. La font Muette / 6. Le lavoir de la font Bigot /
7. La source de la font Bénite

Les jardins

Cachée dans un écrin de verdure, la cité dévoile des espaces verts comme autant de portes du paradis à partager.

1 Le jardin du Coran

La petite vallée du Coran, de moins de 11 km, a très tôt attiré les hommes. Dès le paléolithique. Prenant sa source au nord de Saint-Bris des Bois à proximité de l'abbaye de Fontdouce, le ruisseau traverse la commune avant de rejoindre le fleuve Charente. Cet espace naturel offre un îlot de fraîcheur et permet au visiteur d'embrasser du regard le haut du bourg flanqué de sa tour médiévale et coiffé du clocher de l'église.

2 Le jardin d'inspiration médiévale

Aidée du centre de formation professionnelle pour adultes de Saintes, la municipalité a créé ce jardin d'inspiration médiévale afin de souligner le caractère du village. Inspiré du Capitulare de Villis de Charlemagne et du jardin de simples du Moyen Âge, il se compose de huit carrés. Le jardin médiéval est un jardin utilitaire et un lieu agréable, un espace pour la nourriture matérielle et spirituelle. Héritier de l'Éden, il est conçu comme un espace clos et structuré. Il représente le bonheur précaire qui doit être protégé, la nature cultivée, ordonnée qui s'oppose au chaos.

3 Les mottes

Grandes mottes et Petites mottes apparaissent sur le cadastre de 1818. Situées en zone inondable, entre le Coran et le canal des Moulins, ces terres d'alluvions fertiles de la vallée étaient propices à la culture du chanvre et aux productions vivrières et maraîchères qui alimentaient les marchés environnants. Le long du Pidou, se trouvent les mottes de l'Étang, de la place Gilberte Bouquet à l'ancien moulin.

4 Le jardin du moulin de l'Étang

En 1794, la commune de Saint-Savant « remerciait la veuve Seguin de l'Étang d'avoir rétabli le moulin à draps qui traitait le chanvre et qui était resté en ruines pendant 40 ans... ». Devenu propriété de la commune par donation en 1946, il a fait l'objet d'une restauration dans les années 1990.



Le chanvre

Le chanvre était tissé pour réaliser du linge (de maison et de corps). Il servait aussi à fabriquer les cordages. Dès 1640, les registres paroissiaux mentionnent les métiers liés à la transformation du chanvre : filtoupiers (batteurs de chanvre), cordiers, tisseurs (tessiers, texiers), tisserands et apprêteurs d'étoffes. La culture du chanvre était importante jusqu'à la fin du XIX^e siècle.

L'eau

Aménagés au creux des vallons, les lavoirs sont des lieux de vie, animés par les villageoises.

5 La font Muette

L'accès à l'eau est une véritable corvée pour les habitants du haut du bourg ne disposant pas de puits. À la fin du XVIII^e siècle et au début du XIX^e siècle, des arrêtés sont pris pour éloigner les activités polluantes des points d'eau : laver les choux, les herbes ou la tripaille dans les fontaines, abreuver vaches et autres bestiaux ou encore faire rouir le chanvre dans les ruisseaux, sources, mares d'eau propre à la consommation des hommes et du bétail.

6 La font Bigot

En bordure de l'ancien champ de foire, la place Gilberte Bouquet, en contre bas de l'éperon rocheux, la font Bigot est le seul lavoir couvert de la commune. Alimenté par une source, à côté du Pidou, il pouvait accueillir dix personnes, dans les emplacements creusés à même la pierre. Il était encore en activité jusque dans les années 1950 avant l'installation de l'eau courante dans les maisons.

7 La font Bénite

Cette source apparaît sur le cadastre de 1818. Accessible pour les habitants du quartier nord en empruntant le



8. La source de la Cressonnière / 9. Le pont de Pierre



10a. Le chevet de l'église Saint-Sylvain / 10b. Chapiteau roman



11. La tour Carrée / 12. La grotte naturelle

chemin Bénit ou la rue de la Fontaine-Bénite, elle devait avoir quelques vertus bienfaitrices. La forme du bassin est comparable à celle des autres lavoirs.

8 La source de la Cressonnière

Les toponymes « La Cressonnière », fréquemment présents sur tout le territoire, indiquent que le cresson pousse dans ces lieux baignés d'eau.

9 Le pont de Pierre

En juin 2015, le petit pont a été restauré avec le soutien de la Fondation du Patrimoine. Il enjambe le bief du Coran et permettait d'accéder aux Petites Mottes. Le sentier public, de la largeur d'une brouette, passe à proximité de la source de la Cressonnière. À quelques mètres du pont, se trouve le moulin du bourg, transformé en habitation. D'autres moulins, à chanvre ou à farine, étaient alimentés par les biefs et les ruisseaux : le moulin de Chevessac, le moulin du Coran, associés à deux moulins à vent pour assurer la production en période d'étiage.

Rue du Treuil-Pinaud. Dans cette rue, habitée par des vignerons et des artisans au XVII^e siècle, des maisons, dotées de caves creusées dans le roc et d'un porche d'entrée, sont le reflet d'une activité liée au vin et au cognac.

La pierre

La pierre

C'est sur un site naturellement défendu, puis fortifié que les habitants choisissent de s'installer.

10 L'église Saint-Sylvain

Construite au XII^e siècle, l'église elle est dédiée à saint Sylvain qui, par déformation, a donné son nom au bourg.

Le chevet avec son abside semi-circulaire, rythmée par des contreforts-colonnes et des arcatures décoratives, le clocher et le portail sculpté occidental sont caractéristiques des églises romanes saintongeaises.

De massifs contreforts pour pallier les désordres architecturaux lui confèrent un aspect défensif.

Mais seule la tour d'escalier comporte des traces de fortifications qui dateraient des guerres de Religion. L'intérieur contraste par sa sobriété. En raison de la déclivité du terrain, une différence de niveau de plus de 2 mètres entre le sol de la nef unique et celui du sanctuaire paraît surprenante.

À l'intérieur, le majestueux retable du XVII^e siècle témoigne de l'opulence de la paroisse durant l'Ancien Régime. Il est classé monument historique depuis 1973.

Des sarcophages révèlent l'existence d'un cimetière dès le X^e siècle dans l'enclos de l'édifice. Pour accéder au cimetière actuel, créé en 1872, emprunter les bien nommées rues du Paradis, de l'Enfer et de l'Espérance !

11 La tour Carrée

Cette tour du XIV^e siècle flanque le plateau calcaire et domine la vallée du Coran. C'est le dernier témoin d'une enceinte fortifiée qui devait protéger le village au Moyen Âge. Des fouilles en 2014, 2015 et 2018 ont confirmé cette hypothèse. Elles ont révélé l'existence d'au moins deux autres tours, voire d'une porterie.

La tour carrée n'était pas habitable, mais réservée à la défense, et percée d'étroites ouvertures de tir. Elle a servi de prison dans sa partie basse et était désignée comme telle au XIX^e siècle.

12 La grotte naturelle place Gilberte Bouquet

Cette cavité a pu servir d'abri naturel pour les premiers hommes. Elle rappelle la richesse géologique du lieu où carriers et tireurs de pierre ont exploité le calcaire jusqu'à une époque récente. Dans le bourg, les sites d'extraction devenaient les caves, une fois la maison bâtie. Une cave utile pour la conservation du vin et du cognac quand l'activité principale des villageois était le travail de la vigne. Actuellement, la commune est située dans l'aire géographique de l'appellation d'origine contrôlée « Cognac ».



13. Le monument aux morts / 14. Vue de l'impasse Saint-Estève

15. Exemple d'habitat du XIX^e siècle / 16. Sentier du jardin médiéval vers l'impasse Saint-Estève

13 Le monument aux morts

Ce monument est construit en 1927 par M. Papin, maçon de la commune voisine, Chérac. Il adopte une forme originale rarement employée pour ce type d'ouvrage, imitant un tronc d'arbre. Celui-ci est représenté sectionné pour symboliser les vies brutalement interrompues. La technique de faux-bois en ciment armé, particulièrement prisée dans les jardins publics, s'est développée entre la fin du XIX^e siècle et le second quart du XX^e siècle.

14 L'impasse Saint-Estève

Voici un chemin ancien assurant la liaison entre le bourg et la vallée du Pidou. Il était emprunté par les habitants pour descendre chercher de l'eau à la Font Bigot.

Cette venelle conduit à un magnifique panorama sur le village (au niveau du champ, le chemin devient privé, faire demi-tour).

A remarquer : en montant, sur la droite, une porte décorée d'un arc en accolade, rare témoignage de l'habitat civil du Moyen Âge.



Habitat du XIX^e siècle

Déambulation libre dans les ruelles.

Bien que de fondation médiévale, le bourg présente peu de maisons de cette époque.

Des demeures cossues, bâties en pierre de taille, trahissent la richesse du bourg au XIX^e siècle.

La construction est soignée avec des corniches, des pilastres, des bandeaux de moulure. Ces maisons sont plus hautes et plus grandes que le bâti traditionnel : de deux à trois étages, et parfois couvertes d'ardoises.

Vous en verrez de remarquables exemples autour de la place du Marché comme la Maison Flingou ou dans la partie basse du bourg. Elles témoignent du statut de leurs propriétaires : producteurs d'eaux-de-vie de cognac, avant la crise du phylloxera.



Rocs et murs

Déambulation libre dans les ruelles.

Sur un promontoire rocheux dont on aperçoit des affleurements, les hommes ont bâti leur village. Au sud et à l'ouest, de gros murs en pierre, vestiges de fortification, viennent doubler le rocher : en face de la tour, place Gilberte Bouquet, en bordure du jardin médiéval 16 ou encore Grande-rue des Mottes.



Infos pratiques

- **Mairie de Saint-Sauvant**
10 Rue du Marché
17610 Saint-Sauvant
Tél. : 05 46 91 50 10
www.stsauvant17.fr
- **Office de Tourisme de Saintes & la Saintonge**
Place Bassompierre
17100 Saintes
Tél. : 05 46 74 23 82
www.saintes-tourisme.fr

Pour prolonger la visite

- **Circuit pédestre des vieilles pierres**
- **Sentier du Coran (pédestre et cyclable)**
11 km au départ de la place Gilberte Bouquet
- **Paléosite à Saint-Césaire (à 2 km)**
Tél. : 05 46 97 90 90
www.paleosite.fr
- **Abbaye et Parc Aventure de Fontdouce à Saint-Bris-des-Bois**
Tél. : 05 46 94 18 78 / 06 20 40 02 88
www.parc-aventure-fontdouce.com

Conception : Petites Cités de Caractère® en Nouvelle-Aquitaine
Textes : Atemporelle
Plan : AD Production, dessin de Fanny Beauché
Crédits photographiques : Cécile TRIBALLIER - Charentes
Tourisme, Bruno Lebreton
Impression : Les impressions Dumas. Octobre 2023

www.petitescitesdecaractere.com



Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

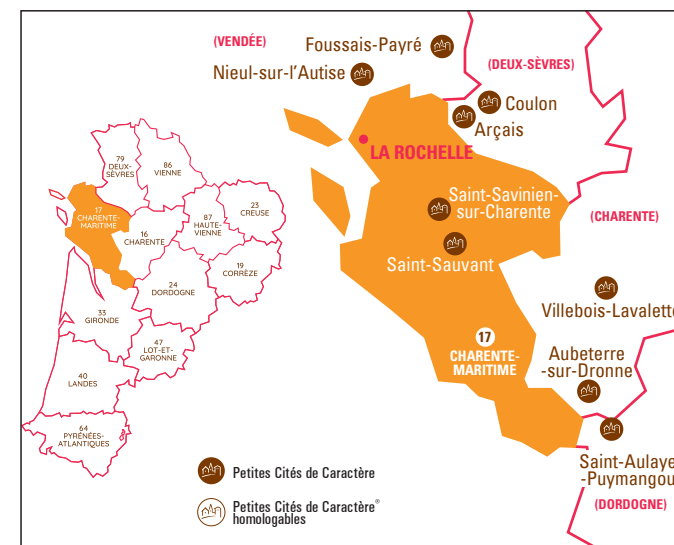
Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, les portes vous y sont ouvertes. Vous y apprécierez un certain art de vivre.

Découvrez les sur : www.petitescitesdecaractere.com

Suivez-nous sur :    

Charente-Maritime

Petites Cités de Caractère®
en Nouvelle-Aquitaine



Petites Cités de Caractère® en Nouvelle-Aquitaine

6 rue de l'Hôtel de Ville
79000 NIORT
pcc.nouvelleaquitaine@gmail.com
www.petitescitesdecaractere.com